

L'EAU
PRIT FEU

BADDOU

CONTE - MARIONNETTES - OMBRES



théâtre
du cercle



LE
GRAND
CORDEL
MJC

association française
Genespoir
des albinismes



FONDATION PIERRE FABRE
Fondation reconnue d'utilité publique



BADOU

CONTE - MARIONNETTES - OMBRES

© Grégoire DAVID - www.davidsproduction.fr

UN CONTE MUSICAL EN OMBRE ET MARIONNETTES AUTOUR DE DES CROYANCES CONTEMPORAINES LIÉES À L'ALBINISME

L'HISTOIRE

Aujourd'hui, c'est jour de foire à la ville.

Dans la foule qui s'amasse autour du guérisseur, une fillette guette le moment où elle pourra lui demander en secret comment obtenir les pouvoirs qu'elle désire.

Mais ceux-ci ont un prix : il faut lui ramener un *Zeru* pour composer le breuvage magique. On dit que l'un de ces mystérieux êtres blancs se cacherait sur la colline, à l'orée du village.

En cachette, la jeune Wosa se lance à la poursuite de la créature fantomatique... mais c'est Badou qu'elle rencontre !

SPECTACLE JEUNE ET TOUT PUBLIC

À PARTIR DE 5 ANS / Durée 45 mn

L'espace d'une nuit, les vies de Badou et de Wosa vont prendre un tournant qui transformera durablement leur existence.

La naïveté de leur jeunesse fera leur force.

Ensemble, ils apprendront à dépasser leurs croyances pour voir en l'autre un allié et sauront imposer cette évidence au reste de leur communauté.

Ensemble, ils viendront semer les graines du doute dans l'esprit des villageois.

© Grégoire DAVID - www.davidsproduction.fr - fr.notpuborcinibab.www - QIVAG s'rogard ©

**NOUS TOUCHONS ICI À UN SUJET UNIVERSEL QUI TRANSCENDE LES SPÉCIFICITÉS
CULTURELLES : LES DROITS FONDAMENTAUX.**



◆ DISTRIBUTION

Sur une idée originale de **Claire Bochet** / mise en conte originelle de **François Debas** / projet mis en forme par **Aurélien Georgeault Loch** et porté par **Isabelle Legros**

Écriture réalisée avec l'appui incontournable des membres de l'association **Genespoir** : **Yada Kassogué** et **Bénédicte Louyer**

**Dans une optique de sensibilisation,
l'intervention de Genespoir peut être organisée, avant ou après la représentation.**

Comédiennes

Aurore Marc

Isabelle Legros

Musicien

François Daniel

Technicienne en tournée

Marie Daugan

Metteur en scène

Guillaume Le Pape

Création Lumière

Caroline Gicquel

Scénographie, marionnettes, ombres

Claire Bochet

Visuels et graphisme

Grégoire David David's Production

◆ LES PARTENAIRES

Résidence : **Théâtre du Cercle** / **Collectif Jungle** / **Maison de Quartier Francisco Ferrer** / **MJC Le Grand-Cordel** / **Cie Les Echappés du bal**

Partenaires : **Association Genespoir** / **Fondation Pierre Fabre**

Participants : **Benjamin et Antony** menuisiers / **Gabriel Chalon** constructeur / **Coline Sorel**, présidente de la compagnie **Les Donateurs** ayant permis l'acquisition de matériel son pour la forme autonome et le financement de résidences





◆ NOTE D'INTENTION

ENTRE CROYANCE ET RÉALITÉ

Le sujet de la croyance nous interpelle depuis des années, tous domaines confondus : **on ne peut pas se passer de croyance sur le monde** car on ne peut seul tout expliquer. Il faut bien faire quelques actes de foi, avoir confiance en la parole d'autrui, mais jusqu'où?

Si des croyances nous aident à vivre paisiblement dans l'intimité comme en collectif, elles sont parfois à l'origine de comportements violents et injustes, déniaient les droits élémentaires et piétinant la dignité de l'Autre, perçu alors comme extérieur au groupe de référence, hors norme, voire inférieur.

- **Sur quel terreau pousse la croyance?**
- **En quoi certaines croyances peuvent-elles engendrer injustice et ségrégation ?**
- **Comment se construit l'image de soi quand l'entourage nous renvoie une idée fausse de notre identité ?**
- **Comment mobiliser le groupe, plutôt que d'exiger d'une personne perçue différente qu'elle fournisse des efforts pour son inclusion?**
- **Comment l'environnement social peut-il se remettre en question et s'adapter à l'altérité ?**

LE SUJET DU SPECTACLE RAPPELLE LES MECANISMES PSYCHOLOGIQUES ET SOCIAUX DES DISCRIMINATIONS : UN ANGLE CHOISI POUR DÉCONSTRUIRE LES IDÉES MENANT À DES COMPORTEMENT NOCIFS.

La ségrégation est inhérente à chaque société. Quelqu'en soit le prétexte, le lieu ou l'époque, la différence visible ou supposée est toujours sujet d'exclusion, de rejet ou de peur.

Nous défendons pourtant qu'**une société juste se fonde sur une équité inconditionnelle** : l'adaptation à ses semblables les plus fragiles et l'acceptation de tous les profils humains, différents par leur condition physique, origine sociale, ethnique... La participation de chacun est requise en fonction de ses capacités, limites et spécificités.

Ce sont ces nuances qu'une société doit reconnaître pour **donner des moyens favorisant l'épanouissement de ses membres, dans le respect de leur dignité.**

Or, **lorsqu'on ne dispose d'aucune information concrète, le cerveau humain se met à élaborer des hypothèses** : l'imagination s'invite, la croyance se forme, et chaque membre de notre environnement la propage, le plus souvent, innocemment. Hélas, si l'idée qui émerge indexe un individu ou un groupe comme porteur de malheur ou de pouvoirs désirables, il ne restera qu'à constater les dégâts sociaux, sanitaires et psychologiques sur les victimes.

La situation des albinos en Afrique subsaharienne est au croisement de la plupart des thèmes qui nous portent et nous donnent envie d'agir. Le poids du préjugé sur les individus, l'injonction à la normalité, le danger d'être hors-norme. Le besoin vital qu'ont ces "Autres" de trouver des alliés pour vivre ensemble...



◆ NOTE D'INTENTION suite

L'histoire de Badou se déroule dans un village rural d'un pays d'Afrique subsaharienne indéterminé. C'est là que de nombreuses visions de l'albinisme se côtoient, portées ici par des personnages et non des cultures différentes. Ce procédé exprime la pluralité des points de vue qui cohabitent dans n'importe quelle communauté du globe.

☞ LA JUSTE MALGRÉ L'IGNORANCE : **LA GRAND-MÈRE** perçoit Badou tel qu'il est, un enfant vulnérable à protéger du soleil et d'un monde hostile. Sans connaissance particulière sur son anomalie génétique et aussi sans préjugé, elle se sacrifie pour sauver son petit-fils du rejet dans son village de naissance.

☞ LE PROFITEUR : **LE SORCIER** voit en Badou un moyen lucratif de gagner en influence et d'accéder à une vie de luxe. Sachant que l'enfant n'est doté d'aucun pouvoirs, il contribue à propager des mythes à son sujet pour parvenir à ses fins. Le pouvoir, le prestige social et la richesse qu'il incarne sont les moteurs des chasses actuelles aux PVA.

☞ LA DÉCONVERTIE : **WOSA** découvre la croyance par le discours du sorcier, séduite par les pouvoirs qu'il promet. À l'instar des villageois, elle se laisse convaincre que Badou est autant un monstre dangereux qu'un ingrédient magique qui peut exaucer ses vœux. Sa rencontre avec l'enfant et la révélation des intentions du sorcier change sa vision de Badou : il devient un égal et un ami.

☞ LE JUSTE PAR CONNAISSANCE : **LE CHEF ZAFFAT** doit à sa position sociale l'acquisition d'une culture scientifique et donc d'informations sur l'albinisme. Grâce à ce savoir, il ne peut traiter Badou qu'avec justesse et protège le secret de la Grand-mère jusqu'à sa révélation. Son rôle de chef est de préserver la paix dans sa communauté : il garantit la sécurité à l'enfant et propose des actions concrètes pour informer sa communauté sur le long terme.

☞ PLUS OU MOINS CREDULES : **LES VILLAGEOIS** représentent une pluralité de questionnements, de positions et de convictions. Ils évoquent les croyances diaboliques, les craintes, voire la peur de l'Autre, mais pour certains aussi, l'empathie, la curiosité, gage d'évolution de la communauté.

LES NOMS DES HÉROS ÉVOQUENT DES CARACTÉRISTIQUES PROPRES AUX PERSONNAGES

BADOU signifie "Celui qui se cache", un souhait pour sa survie dans un monde qui le traque : s'il est repéré, il est en danger de mort. Sa grand-mère connaissant ce risque, lui a appris à se cacher en son absence, sans lui expliquer pourquoi. Badou sait que son pire ennemi est le soleil, mais ignore ses autres ennemis.

WOSA vient de **Ikponwosa Ero**, avocate nigériane et défenseuse des droits des personnes atteintes d'albinisme. Ce patronyme est un clin d'oeil qui révèle le courage et le sens de la justice de la fillette : en plus de son investissement pour l'acceptation de son ami auprès de la communauté, Wosa influence le pouvoir - incarné par son père, Chef du village - sans quoi la sécurité de Badou ne pourrait être assurée dans la communauté.

Le nom du chef **ZAFFAT** est un hommage à **Josephat Torner**, activiste tanzanien vivant avec albinisme, avec qui nous avons échangé sur notre initiative, hélas décédé alors que le spectacle était en cours de création.

Le terme de **Zeru** employé par le sorcier renvoie au « Zeru Zeru » qui signifie "fantôme" en Kiswahili, usité pour qualifier péjorativement les porteurs.euses d'albinisme en Tanzanie.



◆ PLURIDISCIPLINARITÉ

Pour que cette histoire soit **universelle, touchante et adaptée à tous les âges**, qu'elle éveille l'intérêt et l'émotion, qu'elle fasse voyager et interroge, nous avons puisé dans la pluralité de nos arts. Grâce à ces médiums, nous faisons le récit d'une aventure colorée, tout en évoquant un sujet dur et actuel sans l'atténuer.

Le conte nous révèle ce que les personnages ne peuvent nous dire, décrit ce que les images ne suffisent à montrer.

Incarné dans une voix omnisciente et chaleureuse qui nous permet de marcher dans les pas des protagonistes, le conte exprime avec légèreté et humour cette fable contemporaine.

Les marionnettes affichent les mêmes proportions des enfants qu'elles incarnent. Utilisées comme ombres, elles donnent la réplique aux adultes de l'histoire. Leur réalisme permet une forte identification des spectateurs : leurs mouvements et expressions déclenchent curiosité et empathie.

Les ombres permettent une distanciation affective, sans rien cacher ni omettre.

Elles complètent le récit, forment des tableaux riches à contempler, offrent plusieurs niveaux de lecture.

Les scènes sont dynamisées par des techniques cinématographiques de travelling et de zoom.

La musique Véritable création sonore, elle permet de créer une dimension narrative supplémentaire, qui rythme actions et émotions.

Sa couleur singulière est composée à partir du balafon chromatique, des percussions et travaillée électroniquement sur des mélodies variées, d'inspiration parfois traditionnelle.

L'ASTUCE, LE GOÛT DE L'EXPÉRIMENTATION ET DE L'IMAGE NOUS POUSSENT À DÉVELOPPER L'ONIRISME ET LA MAGIE DU THÉÂTRE D'OMBRE.



Conte, marionnettes, ombres, musique originale...

BADOU rassemble plusieurs registres qui offrent au récit humour, force et envoûtement.

◆ RÉCIT D'UN PROJET

Un jour, Claire a fait jaillir, d'un bloc de mousse le visage d'un enfant. Son visage était blanc, mais ses traits à n'en pas douter étaient ceux d'un africain.

Isabelle s'écria : « Un albinos d'Afrique ! Ça fait si longtemps que j'ai envie de raconter leur histoire! » La comédienne explique à son amie ce qui se passe pour cette population particulière.

Pressée de lui donner vie, la plasticienne se lance dans une expérimentation malheureuse : transformer sa sculpture en marionnette, couvrir le petit visage de latex "pour l'améliorer" pensait-elle.

Misère ! Le latex marque chaque pli et couvre la tête de l'enfant de centaines de rides ! Sous ses yeux ébahis, une vieille femme apparaît... et l'histoire commence :

*« UN ENFANT ET SA GRAND-MÈRE
Un petit garçon porteur d'albinisme
Gardé. Caché comme un trésor qu'il faut préserver du monde extérieur.
Une grand-mère sur-protectrice, isolée du monde des Hommes. »*

Cela ressemble déjà à un conte...

QU'EST-CE QUE L'ALBINISME ?

L'ALBINISME est une anomalie génétique et héréditaire qui affecte la production et la distribution de la mélanine. Peau, cheveux et yeux peuvent être affectés.

Les personnes vivant avec albinisme ou PVA sont particulièrement sensibles à la lumière (photosensible), aux ultraviolets et présentent un risque élevé de développer des brûlures et des cancers de la peau selon l'ensoleillement.

À cela s'ajoute un **handicap visuel entraînant un désinvestissement dans l'éducation des jeunes porteur.euses dans les endroits où l'accès à la prise en charge sanitaire est difficile.**

Présent sur tous les continents, **l'Albinisme est exceptionnellement fréquent en Afrique subsaharienne à cause de l'isolement géographique et de l'endogamie (1/1000 au lieu des 1/17 000 en moyenne dans le monde).**



Notre histoire ne pouvait se situer qu'en Afrique car le taux d'albinisme y est largement plus importants qu'ailleurs dans le monde. De surcroît, **les croyances associées sont spécifiques et la gravité de leurs conséquences sans commune mesure.** Le choix de ne pas nommer un pays précis vient du fait que ces superstitions sont répandues dans de nombreux endroits, avec d'aussi nombreuses variations.

Vivant dans des communautés à majorité noires, les africains blancs sont évidemment plus visible que dans les populations à peau claire. De plus, le fort ensoleillement du continent ajoute un risque sanitaire accru.



La méconnaissance de l'anomalie génétique induit exclusions, abandons, viols, maltraitements, amputations, persécutions et meurtre. L'absence de prise en charge des handicaps associés rend l'accès à l'éducation difficile. En Afrique Subsaharienne, à cause des persécutions, l'espérance de vie d'une PVA est de 30 ans contre 60 ans pour la population générale.*

“Le 13 juin 2013, le Conseil des droits de l'homme des Nations unies adoptait par consensus une résolution qui reconnaissait les agressions et discriminations dont sont victimes les personnes atteintes d'albinisme dans de nombreux pays. Cette résolution établissait pour la première fois au niveau international que les personnes atteintes d'albinisme (...) font face à d'importantes violations des droits humains dans de nombreux pays.” *Source Genespoir

QUASI SYSTÉMATIQUEMENT, L'ALBINISME EST ASSOCIÉ À LA MAGIE ET AU SURNATUREL

Ces sacrifices rituels se développent sur des stéréotypes, des mythes fortement enracinés dans la culture locale.

L'albinisme serait un **mauvais sort** jeté par les dieux ou des ancêtres mécontents. Vivre en contact avec une PVA pourrait ainsi entraîner la malchance, la maladie voire la mort.* Paradoxalement, les *Waganga* - terme Swahili désignant les guérisseurs - estiment que l'exploitation de leurs sang, peau, organes et membres sont susceptibles de **conjuré le mauvais sort, d'apporter la richesse, des voix à une élection**. Un filet de pêche agrémenté de leurs cheveux se remplirait plus vite, leurs os seraient remplis d'or, un rapport sexuel avec elles/eux guérirait du SIDA...

Ces idées se sont formées en l'absence de connaissance, ancrées par manque d'accès à l'information et se perpétuent aujourd'hui encore, même au-delà des frontières. Voyageant au gré des mobilités, elles ont aussi des conséquences délétères pour celles et ceux qui ont fuit leur pays pour ne plus en être victimes.

**SEULS LES EFFORTS DE LUTTE,
D'INFORMATION ET D'ÉDUCATION À LONG TERME PEUVENT FREINER L'ATTRAIT DES
POUVOIRS ATTRIBUÉS AUX PERSONNES ALBINOS.**

Ne souhaitant pas simplifier un sujet complexe, nous avons pris contact avec l'association **Genespoir**. Un dialogue avec la vice-présidente européenne de l'association et une membre d'origine africaine a guidé la création et l'écriture. Conviées aux étapes de travail, elles nous permettent d'affiner les propositions narratives.

L'avant-première du spectacle a été présentée au public de l'association Genespoir lors de leur journée nationale annuelle le 28 mai 2022 : elle a été rendue possible par la participation de la Fondation Pierre Fabre –dermatologie– qui oeuvre en Afrique subsaharienne pour la sensibilisation et la protection des personnes avec albinisme.

◆ LA COMPAGNIE

RASSEMBLER DES DISCIPLINES VARIÉES

Depuis 2007, L'Eau Prit Feu porte l'idée d'un **théâtre d'orientation gestuelle et visuelle**, mêlant l'onirisme à une fantaisie généreuse. La compagnie fédère des compagnons aux compétences artistiques multiples.

À la **recherche d'un jeu sincère** et de **précision gestuelle** la spécificité de son travail se trouve aussi en **mutualisant les savoirs** et en **croisant les arts**. Si les projets s'adressent souvent au jeune public, ils sont pensés pour **toucher le plus grand nombre** : des spectateurs de tous horizons sociaux et culturels.



◆ EN CRÉATION

CLAIRE BOCHET - plasticienne -

Autodidacte, elle participe aux créations de la Cie L'Eau Prit Feu de 2015 à 2020 et co-élabore *Les Mains Bavardeuses*. Elle travaille sur des projets de Stop-Motion à *Vivement Lundi*, suit la formation *Start-Motion* 2019 de *Films en Bretagne* et oeuvre désormais au sein de *Foliascope*.

GUILLAUME LE PAPE - comédien et metteur en scène -

Master 2 en Arts du Spectacle à l'université à Rennes, il est formé au mime corporel dramatique à Paris, tout en diversifiant ses pratiques (danse, acrobatie, percussions). Après les compagnies *Troisième Génération*, *Hippocampe*, *Dos à Deux*, il crée son premier solo pour sa propre compagnie : *Sweet Disaster*.

CAROLINE GICQUEL - technicienne lumière -

Diplômée de la formation *STAFF* en 2008, Caroline est régisseuse d'accueil lumière au *Théâtre National de Bretagne*. Œuvrant par ailleurs pour de nombreuses compagnies comme *La Bobine*, *l'Artère* et *Fouic Théâtre*, elle réalise en 2022 la création lumière de *Badou* en autonomie technique.

◆ ÉQUIPE EN TOURNÉE

ISABELLE LEGROS - comédienne, manipulatrice -

Actrice et marionnettiste, elle a collaboré avec *La Caravane Compagnie*, *Le Théâtre de La Camelote*, *Cie Jo Bithume* et donné de nombreux regards de mise en scène. Isabelle développe et transmet un jeu corporel à partir du geste et du théâtre dansé. Elle fait partie du spectacle éponyme de la *Cie Sweet Disaster*.

AURORE MARC - conteuse, manipulatrice -

Actrice-auteurice, elle est formée au théâtre *Le Hangar* à Toulouse, où elle découvre son intérêt pour l'écriture au plateau et la poésie sonore. Porteuse d'un seule-en-scène *Lola*, ainsi que d'une création en duo, *Bivouac*, elle intègre en 2020 L'Eau Prit Feu en tant que conteuse et manipulatrice pour *Badou*.

FRANÇOIS DANIEL - musicien balafons et percussions -

Initié aux percussions mandingues et formé en Afrique, il prend part à des projets où il aborde percussion corporelle et jeu d'acteur : *Blaka*, *Cie d'Icidence*, *Soleo*... Il intègre L'Eau Prit Feu en 2014 avec *Quand la nuit arrive...* s'attelant à un jeu moderne entre balafon et percussions traditionnelles.

MARIE DAUGAN - technicienne lumière -

Après avoir étudié et travaillé 5 ans dans le domaine de l'audiovisuel et du cinéma, formée à *Prisme*, elle se tourne aujourd'hui vers la lumière au théâtre et dans le spectacle vivant. Jeune technicienne, elle rejoint *Badou* pour une nouvelle aventure.

◆ CALENDRIER DE CRÉATION

Première étape : Juillet à Novembre 2019

Création des marionnettes, ombres, masque / Invention du conte

- Résidence en août à la *MJC Le Grand Cordel* -Rennes
- Résidence en octobre à *Les Échappés du Bal* - Bazouges-la-Pérouse
- Résidence en novembre à la *MJC Le Grand Cordel* - Rennes

Restitution 17 novembre MJC Le Grand-Cordel : semaine des Droits de l'enfant

Seconde étape : Janvier à Décembre 2020

Février Maison de Quartier Francisco Ferrer* - Rennes

- Transmission du rôle de la conteuse à Aurore Marc

Restitution 28 février MQFF

Juillet-Août MJC Grand Cordel - Rennes et Renac

- Laboratoire scénographie / Construction du décor
- Shooting photo pour visuels / Supports de communication
- Réécriture de l'histoire

Septembre *Cie Les Echappés du Bal* - Bazouges-la-Pérouse *La Rentrée des Echappés*

- Adaptation scénographie et mise en scène
- Ébauche musique

Restitution 11 septembre salle des fêtes Bazouges-La-Pérouse

Octobre MQFF - Rennes

- Recherche musique originale / mise en scène

Troisième étape : Janvier à décembre 2021

- Recherche de financements et partenaires / communication
- Résidence Mise en scène **Février, Avril, Octobre** - MQFF, Rennes
- Acquisition Autonomie SON
- Résidence Mise en scène **Décembre** - TRO HEOL (29)

Dernière étape : Janvier à Juin 2022

- Recherche lumière / amélioration scénographie **Janvier** - Jungle, Le Rheu
- Recherche de financements
- Dernière résidence mise en scène **Avril** - MQFF, Rennes
- Résidence création lumière (autonomie) **Mai** - Jungle, Le Rheu
- **AVANT-PREMIÈRE 28 mai Journée annuelle de Genespoir** - Angers
- Tournage teaser + **CRASH TEST 17 Juin** - Théâtre du Cercle, Rennes

DIFFUSION JUIN 2022

L'EAU PRIT FEU



© Grégoire DAVID

CONTACTS

Pour toute information : contact@cieleaupritfeu.fr

Diffusion Carole Garnier : proddiff@cieleaupritfeu.fr

Artistique Isabelle Legros 06 87 00 23 07

Technique Marie Daugan 06 62 14 68 24

cieleaupritfeu.fr

Compagnie L'Eau Prit Feu
Maison des associations
6 cours des alliés
35000 RENNES

APE 9001Z SIRET 493 409 619 00043
Licence E.S. 2-1059017